

## Les fourmis-manioc

Il y avait autrefois un ancien, qui était cultivateur. Un jour il était allé sur un terrain, où il y avait énormément de fourmis manioc qui avaient mangé tout son manioc. Sa récolte était perdue. Il alla voir sa mère et lui dit :

- Maman, tout mon manioc a été mangé par les fourmis.
- Eh bien alors, va ailleurs !

Il alla donc ailleurs. Arrivé dans la nature, il alla vers un autre terrain et y fit son abattis. Mais les fourmis manioc recommencèrent comme avant. Quand il eut planté son manioc et que les plantes furent de bonne taille, les fourmis se mirent à les manger. Il revint chez lui. Son père lui dit :

- Eh bien mon garçon, ton manioc a-t-il été mangé ?
- Oui, par les fourmis.
- Il faut que tu prennes une grande marmite, que tu la remplisses d'eau, que tu la mettes sur le feu et que tu verses l'eau bouillante sur la fourmilière.

Arrivé sur place, la pluie tombait à verse, et il ne pouvait pas allumer le feu. Alors il ne jeta pas l'eau, il prit du bois et il boucha les trous de la fourmilière.

Le lendemain il revint, il coupa du bois pour le feu, il installa sa marmite. Quand l'eau fut bouillante, il la versa sur la fourmilière. Voyant cela, le roi des fourmis l'attrapa et lui dit :

- Qu'est-ce que tu fais là comme mauvaise action ? Tu as détruit notre maison. Il faut que tu la reconstruises. Je te donne quarante jours pour que tu la répares. Tu travailleras aussi bien sous la pluie que sous la chaleur du soleil.

Il y avait là beaucoup de femmes, au cou très mince. Le roi des fourmis, lui, était un homme immense. Et l'ancien resta là.

Pendant ce temps, sa mère l'attendait. Elle disait :

- Où est mon fils ? Pourquoi ne revient-il pas ?

Elle dit à son mari :

- C'est ta faute. Tu l'as envoyé boucher la fourmilière, où est-il maintenant ?

Son mari lui répondit :

- Je vais aller le chercher.

Quand il arriva sur place, il n'y avait personne. Il pleuvait, il pleuvait, il pleuvait... Il y avait juste des fourmis qui travaillaient sous la pluie. Le père rentra tout seul.

L'ancien, lui, était déjà là depuis un mois, il faisait tout le travail, comme les fourmis. Un jour, ce fut le moment d'aller chercher les feuilles. Il monta tout en haut d'un arbre immense, et de là il fut aperçu par des gens qui le connaissaient. Ils l'appelèrent par son nom :

- Tanay, qu'est-ce que tu fais là ?

- Je suis là pour payer ma faute. Allez dire à ma mère que je ne suis pas mort. Je suis ici pour quarante jours. Quand j'aurai fini mon travail, je reviendrai.

Alors il resta à travailler, à travailler. Il était devenu tout maigre, à force de travailler sous la pluie et sous la chaleur du soleil. Il portait des feuilles tous les jours, jour et nuit. Il ne recevait qu'un petit peu de nourriture. Un jour, le roi l'appela :

- Tanay, aujourd'hui je te libère pour que tu ailles retrouver ta mère. Mais ne recommence jamais ça. Si tu vois une fourmilière, il ne faut pas que tu la détruises. Tu sais, les gens ne veulent pas que d'autres gens touchent à leurs maisons. Chacun prend soin de ses affaires. Maintenant je te laisse, tu peux partir.

Quand tu arriveras au seuil de notre maison, pousse un grand cri. Sinon, tu ne retrouveras pas ton état antérieur.

L'ancien descendit de l'arbre. Il revint sur le sol, et vit que ses mains étaient devenues comme des pattes de fourmis. Voyant cela, il poussa un grand cri. Alors ses mains redevinrent comme il fallait. Son esprit s'ouvrit, il regarda autour de lui, et il vit qu'il n'y avait plus de fourmilière, rien que des traces.

Alors il partit, il alla chez sa mère, et elle lui dit :

- Tanay, où étais-tu passé ?

Il lui expliqua tout ce qui lui était arrivé à la fourmilière. Sa mère lui demanda :

- Et est-ce qu'ils t'ont fait du mal ?

- Non, ils ne m'ont pas mis de chaînes. Ils m'ont gardé à cause de ma mauvaise action, pour que je répare leur maison. Mais maintenant j'ai fini, et c'est pour cela qu'ils m'ont relâché.

L'histoire est finie.

**Raconté par Antonio "Wet" DOS SANTOS  
(2003)**

**Transcription en parikwaki : Mariana BATISTA,  
Michel LAUNEY, Michaëlle MICHEL**

**Traduction en français : Michel LAUNEY**